



Covenant & Conversation



Jonathan Sacks
THE RABBI SACKS LEGACY

Vayichla'h • וַיִּיחַלְהוּ

ÉTUDE SUR LA SPIRITUALITÉ

BASED ON THE TEACHINGS AND WRITINGS OF RABBI LORD JONATHAN SACKS 7"צט

Avec nos remerciements à la famille Schimmel pour leur généreuse contribution au Covenant & Conversation, dédié à la mémoire de Harry (Chaim) Schimmel. "J'ai aimé la Torah de R' Chaim Schimmel aussitôt après en avoir fait la connaissance. Elle n'aspire pas seulement à une vérité en surface, mais également à une connexion à une vérité plus profonde. Avec l'aide d'Anna, sa remarquable épouse pendant plus de 60 ans, ils ont consacré leur vie à l'amour de la famille, à la communauté et à la Torah. Un couple extraordinaire qui m'a ému au plus haut point par l'exemple de sa vie." – Rabbi Sacks

Ressentir la peur

● Ce résumé est adapté de l'essai principal de cette semaine par Rabbi Sacks, disponible ici: www.rabbisacks.org/covenant-conversation/vayishlach/ressentir-la-peur/

Jacob était terrorisé après avoir entendu que son frère Esaü arrivait pour l'affronter avec une armée de quatre cents hommes. Il s'est préparé de trois manières : il a envoyé à Esaü un immense présent de bétail et de bovins, espérant l'apaiser. Il a prié D.ieu. Et il s'est préparé pour la guerre en divisant sa famille en deux camps afin qu'au moins l'un d'entre eux puisse survivre.

Ce qui arrive ensuite représente l'un des épisodes les plus énigmatiques de la Torah, mais aussi de l'un des plus importants, car il s'agit du moment qui a octroyé au peuple juif son nom : Israël, "car tu as jouté contre des puissances célestes et humaines et tu es resté fort."

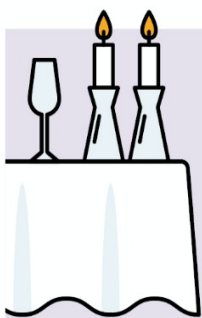
Yaakov resta anxieux. Seul dans la nuit, il lutta contre un étranger jusqu'au lever du jour. L'identité de l'étranger n'est pas claire, mais il existe plusieurs interprétations. L'une d'entre elles est particulièrement fascinante. Elle provient du petit-fils de Rachi, le Rachbam. Il le perçoit comme une scène type, c'est-à-dire un épisode stylisé qui survient plus d'une fois dans le Tanakh, car la lie à deux autres épisodes du Tanakh: l'histoire de Jonas, et l'épisode obscur dans la vie de Moïse lorsque, en route vers l'Égypte... "Pendant ce voyage, il s'arrêta dans une hôtellerie ; le Seigneur l'aborda et voulut le faire mourir" (Ex. 4:24). Tsipora a ensuite sauvé la vie de Moïse en faisant la brit mila sur leur fils.

C'est l'histoire de Jonas qui offre la clé de la compréhension des autres. Jonas cherchait à se dérober de sa mission d'aller à Ninive pour mettre le peuple en garde à propos du fait que la ville s'apprêtait à être détruite s'il ne se repentait pas. Jonas s'est enfui dans un bateau à Tarchich, mais D.ieu a envoyé une tempête qui a failli faire chavirer l'embarcation. Puis le prophète a été jeté à la mer et avalé par une énorme baleine qui l'a ensuite recraché vivant. Jonas a réalisé ainsi que la fuite était impossible.

Le Rambam indique que la même chose s'applique à Moïse qui, au buisson ardent, a exprimé à plusieurs reprises sa réticence pour entreprendre la tâche que D.ieu lui avait confiée. De manière évidente, Moïse tergiversait même après avoir commencé le voyage, et c'est pour cette raison que D.ieu était en colère contre lui.

Et ce fut la même chose pour Jacob. Selon le Rachbam, malgré la garantie de D.ieu, il avait encore peur de rencontrer Esaü. Son courage lui manquait et il essayait de s'enfuir. D.ieu a envoyé un ange afin de l'empêcher de le faire. Voici trois grands hommes, Jacob, Moïse et Jonas, mais tous les trois, selon le Rachbam, avaient peur. De quoi ? Aucun d'entre eux n'était un lâche. Pour l'essentiel, ils avaient peur de leur mission.

Moïse n'arrêtait pas de dire à D.ieu au buisson ardent : qui suis-je ? Ils ne croiront pas en moi. Je ne suis pas un homme à la parole facile. Jonas était réticent à l'idée de livrer un message de D.ieu aux ennemis d'Israël. Et Jacob dit simplement à D.ieu : "Je suis peu digne de toutes les faveurs et de toute la fidélité que tu as témoignées à ton serviteur" (Gen. 32:11). Il ne s'agit pas de peur physique. Il s'agit de la peur qui provient d'un sentiment de faiblesse personnelle. Parfois, les plus grands ont le plus bas niveau de confiance en eux, car ils savent à quel point la responsabilité est immense et à quel point ils se sentent petits par rapport à elle. Le courage ne signifie pas de ne pas avoir peur. Il signifie avoir peur mais la surmonter. Si cela est vrai pour le courage physique, ça l'est également pour le courage moral et spirituel. Ressentir de la peur est tout à fait acceptable. Mais la laisser nous envahir ne l'est pas. **Car D.ieu a foi en nous, même si parfois les meilleurs n'ont pas foi en eux-mêmes.**



Questions à poser à la table de Chabbath

1. Nous qualifions parfois cette peur d'être inadéquats "le syndrome de l'imposteur". Avez-vous déjà vécu cela ?
2. Avez-vous déjà essayé de fuir quelque chose, mais quelqu'un vous a arrêté ?
3. Pourquoi est-ce important d'écouter les gens qui croient en vous ?



Confiance en soi

par Rabbi Johnny Solomon



La confiance en soi est une chose étrange car les gens qui vous semblent en avoir beaucoup doutent souvent d'eux-mêmes. Et si vous avez besoin d'une preuve de cela, le fait que, tout juste un an avant sa mort, Rabbi Sacks ait mentionné dans une entrevue que "j'ai un manque constant de confiance en moi" devrait être une preuve suffisante que même les vrais grands sont souvent confrontés à ce problème.

C'est la raison pour laquelle l'essai de Rabbi Sacks me parle très profondément, car il est clair qu'il a tout à fait compris la signification pour les gens de se remettre en question. Par la même occasion, Rabbi Sacks explique qu'en se libérant de la peur, nous pouvons libérer les autres. En fait, je pense que c'est ce que Rabbi Sacks a fait lui-même, et par conséquent, il a utilisé ses expériences personnelles pour aider autant de gens.

En ce qui concerne mes propres interactions avec Rabbi Sacks, j'ai toujours senti qu'il voulait que j'accomplisse de grandes choses. En effet, lorsque je l'ai invité à parler à une conférence, il m'a donné un livre dans lequel il a écrit : "Avec une grande amitié et admiration. Vous avez de grands projets qui vous attendent".

En tant que personne qui a souvent manqué de confiance en soi, ce message m'a permis de me libérer de mes craintes. Et à travers le travail que je fais, je m'efforce d'aider les autres à en faire de même.

● Rabbi Johnny Solomon est un enseignant, écrivain, éditeur et coach spirituel.



UN REGARD PLUS PROFOND

● Approfondir les idées partagées par Rabbi Sacks sur Vayichla'h. **Rabbi Johnny Solomon** partage ses propres réflexions sur l'essai principal.

Qu'est-ce qui vous a inspiré lorsque vous avez lu "Ressentir la peur" ?

Il y a ceux qui pensent qu'une seule chance leur est donnée pour réaliser leur mission attribuée par D.ieu. Cependant, ce que Rabbi Sacks nous enseigne à travers les histoires de Yaakov, Moché et Yona, est que D.ieu est patient, qu'Il souhaite réellement que chacun d'entre nous atteigne son potentiel, et que D.ieu est prêt à nous "pousser" de temps en temps pour s'assurer que nous avons compris le message.

Quelle idée exprimée dans la paracha de cette semaine représente le message le plus important pour la prochaine génération selon vous ?

Trop souvent, nous n'essayons pas de faire de grandes choses à cause de la crainte de ne pas y arriver du premier coup. Ce que Rabbi Sacks nous enseigne, c'est que le courage d'entreprendre de grandes choses est ce qui fait de nous des gens hors du commun.

Quelle est votre citation favorite de l'essai de Rabbi Sacks de cette semaine, et pourquoi ?

"D.ieu a foi en chacun de nous, même si parfois les meilleurs d'entre nous n'ont pas foi en eux-mêmes". Parfois, nous sentons que l'objectif que nous nous sommes fixés est au-delà de nos capacités. Mais si nous nous rappelons que nous ne sommes jamais seuls, que D.ieu est avec nous, et que D.ieu croit en nous, cela va dynamiser notre confiance en soi et nous aider à accomplir ce que nous nous sommes fixés.



INFOS TORAH

❏ L'humilité est importante, mais cette semaine, nous avons également parlé de l'importance de la confiance en soi. La Guémara (dans Sota 5a) dit qu'un talmid 'Hakham (une personne érudite) peut faire preuve d'un peu de vanité, mais uniquement dans une quantité infinitésimale – un huitième de huitième. Où pouvons-nous retrouver cette idée dans Vayichla'h ?

▲ Le Gaon de Vilna explique que le huitième passouk de la huitième paracha contient une déclaration de Yaakov, "katonti mikol hachassidim" – "Je suis peu digne de toutes les faveurs et de toute la fidélité que tu as témoignées à ton serviteur". (Bereshit 32:11)

● Adapté de Torah IQ par David Woolf, une collection de 1500 devinettes sur la Torah, disponible dans le monde entier sur Amazon.